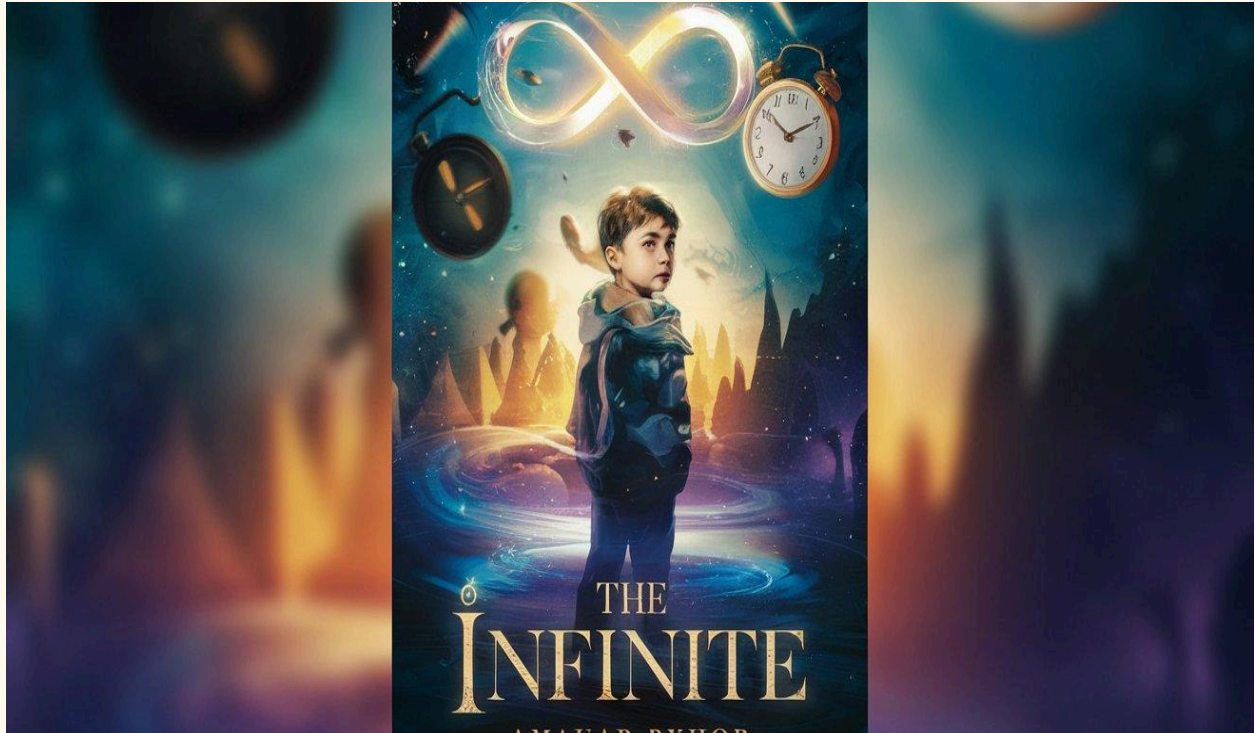


KIMBRAIRIE

L'INFINI

Par Eliakim Clauvis



Chapitre 1 : La vie ordinaire de Thomas

Thomas était un garçon comme les autres, ou presque. À neuf ans, il avait appris à apprécier les petites choses : la chaleur d'un chocolat chaud après l'école, les éclats de rire de ses amis pendant la récréation, et les moments tranquilles passés dans sa chambre à lire ses bandes dessinées. Pourtant, il n'était pas tout à fait comme les autres. Peut-être était-ce à cause de ses questions incessantes, de sa capacité à s'émerveiller des choses les plus simples, ou encore de son habitude de rêver tout éveillé. Thomas avait une imagination débordante, une passion pour l'inconnu.

Il vivait avec ses parents, **Henri** et **Claire**, et son petit frère, **Lucas**, dans une maison modeste située dans un quartier résidentiel calme. Leur vie semblait plutôt banale, un peu comme toutes les autres familles. Son père, Henri, était souvent absent, absorbé par son travail, et sa mère, Claire, enseignante à l'école primaire locale, avait elle aussi des journées bien remplies. Quand il rentrait de l'école, il se retrouvait souvent seul dans sa chambre, à réfléchir ou à lire des livres d'aventures. Les

histoires de magiciens et de pouvoirs surnaturels l'émerveillaient.

Un après-midi en particulier, alors qu'il revenait de l'école, **un jouet** avait capté son attention en vitrine du magasin. Il s'agissait d'un robot en plastique, avec des bras articulés et des lumières clignotantes, un jouet qu'il n'avait jamais eu mais qu'il rêvait d'avoir depuis un moment. En voyant ce jouet, une pensée fugace traversa son esprit : *"Ce serait génial si ce robot apparaissait ici, dans ma chambre."*

Il n'y crut pas vraiment. C'était une pensée anodine, une simple rêverie d'enfant. Mais pourtant, en se couchant ce soir-là, une étrange sensation de curiosité l'envahit. Il repensa à ce jouet, se demandant ce que cela ferait de l'avoir vraiment. Un petit sourire s'étira sur ses lèvres. *"Mais bien sûr, il n'arrivera pas... c'est juste un rêve."*

Chapitre 2 : Le vœu exaucé

Le lendemain matin, après avoir pris son petit déjeuner, Thomas se dirigea vers sa chambre. Il s'arrêta net dans l'encadrement de la porte, les yeux écarquillés. **Le robot**

était là, sur son bureau, exactement à l'endroit où il avait imaginé qu'il serait.

Il se frotte les yeux, pensant avoir rêvé. Pourtant, non. Il s'approche lentement et le prend dans ses mains. C'était le même jouet, celui qu'il avait vu dans la vitrine du magasin la veille. Tout à coup, son cœur s'emballa. Comment cela pouvait-il être possible ? Il n'avait rien demandé. Pas de billets de banque, pas de contact avec des magiciens... Il n'avait même pas formulé son vœu à voix haute. Il se souvint de la pensée qu'il avait eue avant de dormir, une pensée qui ressemblait à un simple souhait, mais pas à un désir concret.

“Ce n'est pas possible...” Il secoua la tête, mais le robot était bel et bien là. Il se mit à trembler légèrement, un mélange de joie, de confusion et de peur l'envahissant. Comment était-ce possible ? Avait-il un don ? Un pouvoir caché qu'il venait de découvrir sans le savoir ?

Quelques heures plus tard, il en parla à son meilleur ami, **Julien**, en lui montrant le jouet.

— "Tu sais, Julien, hier j'ai pensé très fort à ce robot et ce matin, il était dans ma chambre."

Julien le regarda avec des yeux ronds.

— "T'es sûr que tu n'as pas demandé à tes parents de te l'acheter ?"

— "Non, je n'ai rien dit à personne. C'est comme... si c'était apparu tout seul."

Julien haussait les épaules, visiblement perplexe.

— "T'es trop bizarre, Thomas. Tu sais quoi ? Si tu peux faire apparaître des trucs, fais apparaître une barre de chocolat !"

Thomas sourit à l'idée, amusé par cette suggestion. Et sans trop réfléchir, il pensa intérieurement : *"Je voudrais une barre de chocolat."* Quelques secondes plus tard, il tourna la tête et, à sa grande surprise, il trouva une barre de chocolat sur la table.

Julien n'en croyait pas ses yeux.

— "Wouah, c'est incroyable ! Mais... c'est vraiment un truc de magie ?"

Thomas, lui, était encore trop choqué pour répondre. Mais au fond de lui, il savait qu'il venait de découvrir quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qu'il ne pouvait pas ignorer.

Chapitre 3 : Le pouvoir grandissant

Les jours suivants, Thomas se mit à tester son pouvoir. Au début, il s'en servait pour des petites choses, presque comme un jeu. Un jouet supplémentaire, des bonbons, des stylos en couleur, une gomme parfaite. **Tout ce qu'il souhaitait apparaissait sous ses yeux.** Les choses prenaient forme sans qu'il n'ait à faire le moindre effort.

Un jour, à l'école, alors qu'il venait de recevoir une mauvaise note en mathématiques, il pensa : "*Si je pouvais juste avoir une meilleure note...*". Et, à sa grande surprise, quelques secondes plus tard, le carnet de notes fut modifié. Un **20/20** sur son dernier devoir de mathématiques, tout semblait plus facile. Il était ébloui.

"Est-ce que j'ai vraiment fait ça ?" se demanda-t-il en regardant la note.

Il se sentit presque invincible. Cela lui paraissait trop facile. Pourquoi s'inquiéter pour quoi que ce soit si un simple désir pouvait tout changer ? Ce pouvoir, cette capacité à modeler la réalité selon ses désirs, lui offrait un sentiment de contrôle qu'il n'avait jamais ressenti auparavant.

Mais à chaque vœu exaucé, quelque chose semblait se passer, quelque chose qu'il ne pouvait pas encore comprendre. Parfois, après un vœu, il avait la sensation qu'il y avait des **choses qui se passaient sans qu'il ne les ait demandées**, des effets secondaires qu'il ne savait pas gérer.

Un jour, après avoir souhaité que sa mère **soit plus heureuse** dans son travail, il se rendit vite compte que sa mère, bien qu'heureuse de sa promotion, était **de plus en plus absente**. Elle avait moins de temps pour lui, pour son frère Lucas. Elle était tellement absorbée par ses nouvelles responsabilités qu'elle semblait plus fatiguée, moins présente. Il ne comprenait pas pourquoi, mais il

ressentait une gêne. Et son père... il semblait **plus stressé** aussi, comme si quelque chose dans la maison s'était légèrement détraqué.

Mais Thomas n'en était pas encore là. Il était trop absorbé par le plaisir immédiat de son pouvoir pour voir les ombres qui commençaient à se dessiner. Pour lui, c'était encore un jeu, une expérience fascinante qui semblait apporter des résultats sans fin.

Un soir, alors qu'il était seul dans sa chambre, il se regarda dans le miroir, son esprit tourbillonnant d'idées. *"Et si je pouvais vraiment tout avoir ?"* Il se mit à imaginer des choses plus grandes, des souhaits de plus en plus audacieux, de plus en plus imprudents. Et le pouvoir grandissait, grandissait encore, sans qu'il ne s'en rende compte.

Chapitre 4 : Les premières conséquences imprévues

Un matin, Thomas, encore sous l'effet de son pouvoir, se retrouva face à un dilemme : il souhaitait que ses parents **s'adorent davantage**, que leur amour pour lui et pour Lucas soit renforcé. Il espérait qu'ils soient plus unis, plus

heureux. Quelques secondes plus tard, il remarqua qu'ils semblaient effectivement plus tendres l'un envers l'autre, mais aussi plus absorbés par leur propre monde, moins connectés avec lui. Un malaise étrange envahit Thomas. Pourquoi ne se sentait-il pas heureux, alors que tout semblait aller pour le mieux ?

Les vœux n'étaient pas aussi simples qu'il le pensait.

C'était alors qu'il se rendit compte que, bien que ses désirs soient exaucés, il y avait des **conséquences invisibles**. Il ne contrôlait plus vraiment les résultats. Thomas, même s'il n'en avait pas encore pleinement conscience, venait de commencer à toucher les **limites de son pouvoir**.

Chapitre 5 : L'illusion du contrôle

Au fur et à mesure que Thomas exploitait son pouvoir, il commença à se rendre compte que ses vœux, bien qu'exaucés, n'étaient pas aussi simples qu'il l'imaginait. Les petites choses étaient devenues faciles à manipuler — un chocolat ici, une note parfaite là. Mais lorsque ses désirs prenaient de l'ampleur, des effets secondaires étranges commençaient à apparaître. Il n'avait pas mesuré l'ampleur de ce qu'il était en train de créer.

Un jour, après avoir souhaité que son père obtienne une **promotion** au travail, il s'aperçut que **Henri** était devenu presque obsessionnel à propos de sa carrière. Chaque moment qu'il passait à la maison, même en apparence heureux, semblait imprégné d'une anxiété palpable. Ses conversations tournées vers le travail devenaient de plus en plus longues, et il semblait de moins en moins intéressé par la vie familiale. Thomas se sentait coupable. Il avait souhaité le meilleur pour son père, mais il n'avait pas pris en compte l'équilibre fragile de leur vie de famille.

Le malaise s'intensifia lorsqu'il formulait des souhaits plus personnels. Le vœu qu'il avait formulé pour que sa mère, Claire, **soit plus heureuse**, semblait au début avoir eu un effet positif. Claire était plus épanouie, moins stressée. Mais la réalité commença à se déformer. **Sa mère commençait à être tellement absorbée par sa réussite professionnelle qu'elle se détachait de plus en plus de lui et de Lucas.** Ses après-midis libres, au lieu d'être passés avec ses enfants, étaient désormais consacrés à des réunions ou des projets. Elle semblait distante, presque inaccessible.

Le plus grand choc survint un soir où **Lucas**, son petit frère, se mit à se comporter de manière étrange. Il était devenu **réellement dépendant de lui**, cherchant constamment à attirer son attention de manière excessive. Chaque soir, il pleurait sans raison apparente, et Thomas se rendait compte qu'il n'était plus comme avant. Lucas, jadis joueur et insouciant, semblait de plus en plus perdu. Thomas avait formulé le souhait qu'il soit moins capricieux, mais il ne se rendait pas compte que ce qu'il avait désiré n'était pas une simple question de comportement. Cela affectait son frère à un niveau profond, et le résultat ne correspondait pas du tout à ce qu'il attendait.

Les premières fissures de son pouvoir devenaient apparentes. Chaque vœu avait un prix qu'il n'avait pas vu venir. Son monde, jadis simple, semblait se déformer sous ses doigts. **Les vœux ne corrigeaient pas les choses, ils les transformaient, les faisaient évoluer de manière imprévisible.**

À force de constater les effets inattendus de ses souhaits, Thomas se retrouva dans une impasse. Il ne pouvait plus se contenter de petits désirs. Ses pensées s'égarèrent vers des vœux de plus en plus ambitieux, des souhaits qui pourraient potentiellement résoudre tous ses problèmes. Il en vint à se demander si, au lieu de manipuler la réalité à petites doses, il ne pourrait pas **tout changer d'un coup**, faire en sorte que tout soit parfait, de manière absolue.

C'est à ce moment qu'il eut une idée obsédante. **Et si je pouvais demander l'infini ?**

Le concept d'infini l'avait toujours fasciné. Lorsqu'il avait étudié les mathématiques ou les sciences, il s'était souvent imaginé ce que cela signifierait de pouvoir accéder à une **puissance illimitée**, à un pouvoir sans fin. L'infini était, selon lui, la **clé de tout**. Si ses petits souhaits pouvaient créer des changements dans son environnement, peut-être qu'en recevant l'infini, il pourrait enfin tout contrôler.

“L’infini... Si je pouvais l’avoir, tout serait possible. Tout serait parfait.”

Le vœu semblait simple à formuler, mais il ne mesurait pas encore la **portée de ce qu’il allait demander**. Il n’avait aucune idée de ce qui l’attendait, mais il était prêt à tout risquer pour découvrir ce pouvoir ultime.

Chapitre 7 : Le vœu de l’infini

Une nuit, alors qu’il se trouvait seul dans sa chambre, plongé dans ses pensées, Thomas ferma les yeux et formula le vœu qui allait changer sa vie à jamais.

“Je souhaite recevoir l’infini. Je veux avoir tout ce que je désire, sans limite, sans fin. Je veux comprendre tout ce qui est et tout ce qui sera. Que l’infini soit mien.”

Instantanément, il ressentit une sensation étrange, comme si **l’espace et le temps s’étaient comprimés autour de lui**. Le vent dans sa chambre se leva, bien qu’aucune fenêtre ne fût ouverte. Il sentit une pression sur sa poitrine, un vertige profond qui le fit vaciller. Puis tout s’arrêta. Il se redressa, mais quelque chose avait

changé en lui. **Il savait que son vœu avait été exaucé,** mais à quel prix ?

Dans les jours qui suivirent, des choses étranges commencèrent à se produire. **Les frontières du temps et de l'espace semblaient se brouiller** autour de lui. Il se retrouvait dans des lieux qu'il n'avait pas quittés, mais avec une sensation d'étrangeté, comme si **le monde se déformait** autour de lui. Les événements qu'il vivait se répétaient sans fin, comme dans un cycle sans fin. Il revivait les mêmes moments encore et encore, mais chaque fois avec une différence subtile.

Les objets qu'il souhaitait se multipliaient sans cesse. Il fermait les yeux et, lorsqu'il les ouvrait à nouveau, une quantité infinie d'objets qu'il avait déjà demandés apparaissaient devant lui. Sa chambre se remplissait d'objets inutiles, se transformant en un **labyrinthe de désirs matérialisés.**

Les choses devenaient rapidement incontrôlables. Ses parents semblaient déconnectés de lui, comme s'ils se vidaient petit à petit de leur humanité, **submergés par le poids de l'infini qu'il avait invoqué.** Sa mère, qui au

départ semblait plus épanouie, devenait de plus en plus distante. Elle était absorbée par des milliers de pensées contradictoires. Son père se retrouvait dans des discussions interminables avec des inconnus, comme si une foule d'opinions sans fin l'environnait. Et Lucas... Lucas avait changé de manière plus étrange encore. Le petit garçon, qui était autrefois plein de vie, semblait figé dans une boucle de répétition incessante. Il posait toujours les mêmes questions, s'excusant et pleurant pour des choses qu'il avait déjà oubliées.

Les **répercussions de l'infini** se faisaient sentir de manière subtile mais grandissante. Thomas commença à se perdre dans le flot de ses propres désirs. Chaque désir qu'il formulait, même les plus insignifiants, semblait se matérialiser immédiatement, créant des **effets indésirables** qu'il n'avait jamais imaginés.

Chapitre 8 : La spirale incontrôlable

Les jours suivants, l'effet de l'infini sur Thomas devint de plus en plus insupportable. Il se retrouvait pris dans un **tourbillon sans fin** de ses propres désirs, ses pensées se

démultipliaient à une vitesse vertigineuse. Chaque moment semblait se répéter, comme une boucle infinie dans laquelle il était coincé. Il se retrouvait à revivre les mêmes événements encore et encore, dans des variations subtiles qui le perturbaient.

Une nuit, alors qu'il se tenait devant un miroir, il se vit **répéter un geste qu'il avait fait des milliers de fois auparavant**, mais avec un regard qui n'était plus le sien. Il était devenu un observateur, prisonnier de ses propres désirs, incapable de se libérer du cycle que lui imposait l'infini.

Ses pouvoirs étaient désormais hors de contrôle. Thomas se rendit compte qu'il avait fait une grave erreur en formulant ce vœu. Il pensait qu'obtenir l'infini serait la solution à ses problèmes, mais **il n'avait pas anticipé que l'infini n'était pas une réponse, mais une question sans fin.**

Chapitre 9 : La prise de conscience du piège

Les jours passaient, mais Thomas ne sentait pas qu'il avançait. Au contraire, chaque minute semblait une éternité, chaque décision se diluait dans une mer

d'infinies possibilités. L'infini, qu'il avait cru être la clé de tous ses désirs, était devenu une prison de plus en plus oppressante. À chaque instant, de nouvelles versions de lui-même et des événements se créaient autour de lui, chacun se superposant aux précédents, créant une boucle temporelle qui ne semblait jamais se terminer.

Sa chambre, autrefois un sanctuaire d'intimité, était devenue un **chaos**. Les objets s'accumulaient sans cesse, de nouveaux jouets, de nouvelles machines, des livres, des papiers, des vêtements. À un moment donné, il se retrouva complètement submergé par un flot d'objets apparus à chaque pensée, chaque désir formulé, **parfois même sans qu'il s'en rende compte**. Il avait souhaité la paix, et pourtant, tout devenait plus bruyant. Il voulait de l'ordre, mais l'infini l'enfermait dans un tourbillon inextricable.

Il se réveillait chaque matin, croyant vivre une nouvelle journée, mais il se rendait vite compte qu'il **revivait les mêmes scènes**, avec des variations légères mais perturbantes. Ce qu'il avait perçu comme une libération, un pouvoir sans limite, était devenu une réalité

paralysante. Les moments heureux qu'il avait vécus étaient à présent déformés, répétitifs, dépourvus de sens. **Il se sentait vidé**, piégé dans un cycle qu'il ne comprenait pas.

Et ce qui était encore plus terrible, c'était que **ses proches commençaient à se décomposer**, comme s'ils étaient absorbés par l'infini tout autant que lui. Sa mère, Claire, qui autrefois l'avait écouté avec bienveillance, était devenue une simple **ombre** de ce qu'elle avait été. Elle se trouvait elle aussi à la dérive, incapable de sortir du flot de pensées et de projets qui la submergeaient. Elle passait des heures devant un écran, perdu dans des articles sans fin. Son père, Henri, qui avait toujours été un homme raisonnable, semblait avoir été englouti par des préoccupations incessantes sur des sujets futiles, comme s'il avait **oublié ce qui était important**.

Et Lucas... Lucas, son petit frère, n'était plus du tout le même. Il **s'était figé dans un état de confusion totale**, ne cessant de poser les mêmes questions encore et encore, sans jamais obtenir de réponses. Les expressions de ses

parents étaient devenues déformées, leurs regards vides, comme si l'infini les avait lentement éteints.

Dans ses moments de lucidité, Thomas se rendait compte de la gravité de la situation. **L'infini n'était pas une source de pouvoir**, mais un **concept trop vaste pour l'esprit humain**. Il avait voulu tout contrôler, mais il avait créé une réalité qui le dépassait. Et il ne savait pas comment en sortir.

Chapitre 10 : La quête de rédemption

Un soir, alors qu'il se retrouvait à contempler son reflet dans le miroir de sa chambre, il prit une profonde inspiration. *"Il faut que j'arrête ça."* Mais comment ? Comment revenir en arrière, comment réparer ce qu'il avait brisé ? La question le hantait sans cesse. Chaque tentative pour prendre le contrôle de ses vœux se soldait par un échec, chaque choix qu'il faisait semblait empirer la situation.

Il se souvint d'un moment où, enfant, il avait lu une histoire sur un **homme qui avait souhaité l'immortalité**, mais qui s'était rendu compte trop tard que

cet amour de la vie éternelle était une malédiction.

"L'infini est comme l'immortalité... Il ne peut être maîtrisé. Il consume tout." Il pensa alors à la possibilité qu'il devait trouver une façon de **renoncer à l'infini**, d'abandonner ce pouvoir dévorant.

Il se rendit dans le jardin, sous un ciel crépusculaire. Il était fatigué, plus que tout. Ses pensées étaient **fragmentées**, chacune d'elles étant envahie par des milliers d'autres pensées et désirs. Il ferma les yeux et murmura à voix basse : *"Je veux tout effacer. Je veux que tout redevienne normal. Je veux revenir à avant."*

Mais rien ne se produisit. Aucun changement, aucun retour en arrière. Il se sentit à la fois désespéré et résigné. C'était comme si l'infini était devenu une partie de lui, une partie inséparable de son existence. **Il ne pouvait pas simplement demander de revenir en arrière**. Il savait que cette fois, il devait comprendre comment gérer ce pouvoir, comprendre ses limites, avant qu'il ne soit trop tard.

Dans les jours qui suivirent, Thomas se rendit compte que pour se libérer de l'infini, il ne pourrait pas simplement **faire un vœu** ou se débarrasser de ses pouvoirs d'un coup. Il devait comprendre le vrai sens de ce qu'il avait voulu en demander. **L'infini n'était pas simplement un pouvoir à exploiter**, c'était une **force qui remettait en question l'essence même de la réalité**. Si l'infini était si vaste et illimité, comment pouvait-il, en tant qu'humain, le contrôler sans se perdre ?

Il entreprit alors un **voyage intérieur**, une sorte de quête spirituelle pour comprendre l'infini non pas comme un outil, mais comme un concept. Il se mit à méditer sur la nature du temps, de l'espace, et de l'existence elle-même. Il lut des livres sur la philosophie, la physique quantique, et même les religions anciennes qui parlaient de la création du monde. Au fur et à mesure qu'il en apprenait, il commença à comprendre que l'infini n'était pas un concept humainement compréhensible, ni un pouvoir à contrôler.

Une nuit, dans une étrange vision, il rencontra une figure mystérieuse. Une sorte de guide, ou peut-être une

représentation de son propre esprit. Cette figure lui parla d'une voix calme, presque chantante : *“L’infini ne peut être possédé, jeune Thomas. Il est une force universelle, plus grande que l’homme. Accepter sa nature, c’est comprendre que l’infini n’est pas à utiliser, mais à comprendre. Si tu veux vraiment en sortir, il faut d’abord que tu renonces à l’idée de contrôle.”*

Ces paroles résonnèrent profondément dans l’esprit de Thomas. Ce n’était pas l’infini qu’il devait dominer, mais sa propre **compréhension de lui-même**, de ses désirs et de ses limites. L’infini n’était pas une malédiction en soi, mais un reflet des **désirs insatiables** de l’âme humaine. Il devait **apprendre à vivre avec les limites** et à apprécier la beauté des choses finies.

Chapitre 12 : La libération et la renaissance

Après des jours de réflexion, Thomas comprit ce qu’il devait faire. Il devait arrêter de chercher à contrôler le monde par ses désirs. Il devait abandonner son pouvoir, se détacher des vœux et accepter que la vie ait ses **hauts et ses bas**, que tout ne soit pas parfait. Il se rendit compte

que la quête de l'infini était une quête de pouvoir, mais que ce n'était pas le pouvoir qui apportait la paix, mais l'acceptation de l'imperfection.

Un soir, dans un dernier acte de renoncement, il se concentra profondément, ferma les yeux et pensa, cette fois sans formuler de souhait :

"Je renonce à l'infini. Je renonce à tout vouloir contrôler. Je veux retrouver une vie normale, pleine de simplicité et d'équilibre."

Au moment où il prononça ces mots, une sensation de **légèreté** envahit son être. L'infini se dissipa autour de lui, comme une brume qui se lève sous le soleil du matin. Il rouvrit les yeux et sentit pour la première fois depuis longtemps que le monde autour de lui était **réel**, **palpable**, sans les distorsions du pouvoir. Il se sentait enfin libre.

Chapitre 13 : La reconstruction

Le monde semblait enfin revenu à la normale, mais Thomas savait que tout avait changé. Son pouvoir avait disparu, mais les cicatrices laissées par l'infini restaient visibles. Sa famille, bien qu'encore marquée par les

événements, semblait retrouver peu à peu une forme de calme.

Claire, sa mère, avait commencé à revenir à elle-même, réapprenant à apprécier les moments simples avec ses enfants, retrouvant un équilibre entre ses responsabilités professionnelles et familiales. Henri, son père, avait cessé de vivre dans une course incessante pour plus de succès. Il passait plus de temps à la maison, renouant des liens avec Thomas et Lucas.

Mais tout n'était pas complètement réparé. **Lucas**, bien que plus calme qu'auparavant, semblait encore traumatisé par l'expérience. Il avait des souvenirs flous des événements, mais des fragments de la réalité déformée par l'infini persistaient dans son esprit. Thomas savait qu'il lui faudrait beaucoup de temps pour retrouver une vraie stabilité, mais il était prêt à l'accompagner dans ce processus.

Les amis de Thomas aussi avaient remarqué un changement en lui. Il n'était plus aussi effervescent qu'autrefois, son regard était devenu plus posé, moins impatient. Mais ce n'était pas de la tristesse qui se lisait

dans ses yeux. Il avait appris une leçon difficile mais essentielle : **la vie n'était pas faite pour être vécue à travers des désirs sans fin**, mais pour apprécier les petites choses, même les plus imperceptibles.

Thomas commença alors à se concentrer sur les choses simples, à redécouvrir la joie de passer du temps avec sa famille, de lire des livres sans vouloir en lire mille à la fois, de jouer à des jeux avec Lucas sans chercher à les gagner à tout prix. Il avait compris qu'il ne pouvait pas tout contrôler, mais qu'il avait le pouvoir de changer la manière dont il vivait et percevait son monde.

Chapitre 14 : Les derniers vestiges de l'infini

Au fil des mois, cependant, l'infini ne se dissipait pas totalement de la mémoire de Thomas. Il avait eu le temps de réfléchir sur ce qu'il avait vécu, et parfois, il se sentait encore hanté par les répercussions de ses vœux. **Il savait qu'il ne pourrait jamais oublier ce qu'il avait ressenti, cette sensation d'être omnipotent**, mais il savait aussi qu'il ne devait pas vivre dans le regret.

Il commença à écrire. Le désir de comprendre ce qui lui était arrivé, de donner un sens à son expérience, le poussa à tenir un journal. Il écrivit sur l'infini, sur ses vœux, sur les erreurs qu'il avait faites et les leçons qu'il avait apprises. Mais surtout, il écrivit sur la **reconstruction**, sur l'espoir de sortir du tourbillon dans lequel il avait été piégé.

Ces écrits étaient pour lui une forme de catharsis, une manière d'accepter son passé et de le transformer en quelque chose de productif. Dans ce journal, il parla de ses espoirs pour l'avenir, mais aussi de la responsabilité qui accompagnait la **réalisation de ses désirs**. Il se rendait compte qu'il ne pouvait pas vivre en pensant que la vie devait toujours lui offrir plus, qu'il devait chercher un équilibre.

Ses réflexions sur l'infini ne se limitaient plus à une quête de pouvoir, mais à une **quête de compréhension**. Il ne cherchait plus à contrôler le monde, mais à **l'accepter tel qu'il était**, avec ses imperfections et ses limites. L'infini avait été une leçon, et cette leçon l'avait transformé.

Chapitre 15 : La rencontre avec l'invisible

Alors que tout semblait s'être apaisé, Thomas vivait encore avec la sensation de devoir réparer les dernières fissures laissées par l'infini. Un soir, en rentrant de l'école, il croisa une **femme âgée** dans le parc près de chez lui. Elle était assise sur un banc, les yeux fermés, comme si elle méditait. Curieux, il s'approcha et engagea la conversation. Elle lui parla de choses qu'il ne comprenait pas bien au début : de la **nature des désirs humains**, de l'illusion du contrôle et de l'importance de comprendre ses propres limites.

Elle lui dit : *“Le véritable pouvoir ne réside pas dans la capacité de tout obtenir, mais dans l'acceptation de ne pas tout contrôler.”* Ces mots résonnèrent en lui. Il avait cru que l'infini lui permettrait de tout maîtriser, mais en réalité, il devait apprendre à se soumettre aux mystères de l'univers, à accepter ses propres faiblesses, ses propres limites.

La femme ne lui révéla pas de solution magique ni de secret caché, mais lui offrit simplement une **perspective nouvelle** : peut-être que la **vraie sagesse résidait dans**

l'équilibre et non dans la recherche incessante de plus. Elle lui laissa un petit carnet, en lui conseillant d'y écrire ses pensées chaque jour.

Chapitre 16 : La fin d'un voyage, le début d'un autre

Quelques années passèrent, et Thomas était devenu un jeune homme calme et réfléchi. Il avait appris à vivre avec ses erreurs, à les accepter comme des étapes nécessaires de son développement. Il n'avait pas oublié ce qu'il avait vécu, mais il savait que ce passé faisait partie de lui, sans qu'il n'ait besoin de le fuir.

Thomas avait trouvé un sens à sa vie. Il étudiait désormais la **philosophie et la psychologie**, cherchant à comprendre davantage l'esprit humain, les désirs et les limites. Il était plus en paix avec lui-même, et même si le souvenir de l'infini persistait en lui, il l'avait transformé en une **expérience d'apprentissage** plutôt qu'en un fardeau.

Un jour, en ouvrant son carnet, il écrivit les mots suivants : *“L'infini est un concept que l'esprit humain ne peut saisir dans toute sa totalité. Mais peut-être que, pour être vraiment*

libre, il faut apprendre à vivre avec nos propres limites, à accepter ce qui ne peut être changé.”

Thomas avait compris que l'infini n'était pas un but, mais un **chemin**. Et ce chemin, il avait appris à l'accepter, à le parcourir sans chercher à tout comprendre ou à tout posséder.

Fin